



17<sup>e</sup> RGP

*Oraison funèbre du colonel Patrick POITOU  
pour l'*



*Adjudant-chef Emmanuel TECHER*

*Mort au combat*

*(Souzay-Champigny, mercredi 20 juillet 2011)*

Nous sommes tous réunis aujourd'hui, en l'église Saint Maurice, pour rendre un dernier hommage à l'un d'entre nous, disparu beaucoup trop tôt. L'adjudant-chef Emmanuel TECHER est mort au champ d'honneur le mercredi 13 juillet 2011, tué avec 4 autres soldats alors qu'il assurait la protection d'une assemblée de village à Joybar, dans la province de Kapisa en Afghanistan.

La grande famille du 17, ses frères d'armes parachutistes, ses amis, sont aujourd'hui rassemblés dans une émotion partagée pour soutenir sa famille et ses proches. Les paroles n'ont évidemment que peu de poids face à l'immense douleur que représente la perte d'un conjoint, d'un fils, d'un frère, d'un compagnon d'arme. Je tiens cependant à vous exprimer, au nom du 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste, toute notre tristesse, notre compassion et notre solidarité en cet instant de profonde émotion.

Parachutiste exemplaire et toujours souriant, l'adjudant-chef Emmanuel TECHER avait une foi immuable en son métier. Extrêmement rigoureux et exigeant envers lui-même, il était au sein du régiment, un expert des sports de combat. Fier d'arborer le béret amarante qui caractérise les parachutistes, il aimait les responsabilités et avait accepté dès le début de son engagement, de relever tous les défis. Il a d'ailleurs à l'aube de sa carrière, changé de spécialité transmission pour rejoindre la grande famille des sapeurs parachutistes. Cette détermination transmise aux plus jeunes avec un sens de la pédagogie innée, nous montre à quel point son engagement était fort. Ces quelques lignes n'arriveront jamais à résumer les 18 années consacrées, avec passion et abnégation, à l'exécution de son métier de soldat, d'instructeur commando, de sapeur parachutiste.

Mon cher Emmanuel, depuis ton arrivée sur le sol Afghan, tu étais heureux de participer à cette mission avec ta compagnie, celle où tu as gravi un à un tous les échelons. Tu étais l'adjudant d'unité de la 2<sup>e</sup> compagnie de combat. Motivé, toujours sur la brèche, tu nous as quitté brutalement mercredi dernier « *avec ta gueule de guerrier* » en accomplissant une dernière fois ton travail de sape, « *fusil, poignard, grenade au côté* ».

Tu avais choisi les troupes aéroportées car tu avais le goût de l'action et du dépassement de soi. Tu en connaissais les risques et tu les avais acceptés depuis longtemps, depuis ton premier saut. Aujourd'hui, la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste pleure bien plus qu'un sapeur du 17, elle pleure la perte d'un camarade cher à tous, mort au combat en **héros**.

Tu as rejoint désormais la cohorte prestigieuse de tes 29 camarades sapeurs parachutistes tombés au champ d'honneur pour la France depuis 1974, année de l'installation du 17 à Montauban. Sur le fronton de notre monument aux morts enraciné au cœur du quartier Doumerc, on peut lire cette citation de l'écrivain Georges Bernanos: « ***L'honneur est le capital des morts dont les vivants n'ont que l'usufruit*** ». Cette phrase est lourde de sens. Être militaire, c'est appartenir à la Nation, agir pour elle et parfois mourir pour elle.

Merci Emmanuel pour ton exemple, nous mesurons pleinement aujourd'hui ton engagement au service des armes de la France. Tous tes frères d'armes, tes amis sous-officiers, les rouges de la 2, s'inclinent respectueusement, avec beaucoup d'émotion devant ta mémoire.

Adjudant-chef Emmanuel TECHER, repose en paix, que Saint Michel, le patron des parachutistes, t'accueille sous ses ailes protectrices. Qu'il veille sur toi, ton épouse Aurélia, tes parents, ta famille et tes proches.